



Le Rallye La-Forêt quitte Boiron pour aller au rendez-vous.

une trentaine d'autres que M. Teste est obligé de laisser tirer devant les chiens, dans les battues qu'il organise comme lieutenant de l'ouvrier de plusieurs cantons du département de l'Ain.

Depuis sa formation, le vautre en est à son quatre centième sanglier pris ou tiré.

LE RALLYE BONCHAT

Le Rallye Bonchat, dont la création remonte à 1900, a été formé par son propriétaire. Après avoir chassé en Vendée, puis dans les bois de Feuillet et de Logny (Orne), et en forêt de Cerisy (Calvados) avant la guerre, il est venu depuis se fixer en Indre-et-Loire.

Le chenil de La Respinière est situé près de Preuilly-sur-Claise (Indre-et-Loire).

La meute actuelle se compose de 35 chiens gascons saintongeois, descendant directement des chenils de M. Rogatien Lévesque et du Parc Soubise. Elle est d'une homogénéité parfaite et comprend des sujets remarquables. Les chiens sont vites, très criants de change, et très adroits dans les retours. Leur robe blanche et noire a bien son cachet et ceux qui la portent possèdent surtout une finesse de nez extraordinaire, droits dans la voie, très

belles gorges, d'un ensemble parfait, à couvrir les 35 chiens d'un coup d'épervier.

La remonte se fait exclusivement par l'élevage et il est cédé chaque année quelques chiens en excédent qui sont, du reste, retenus toujours d'avance.

Le service est fait par deux hommes montés :

Jolibois, premier, et La Bruyère, second.

L'équipage se compose aussi de huit chevaux.

Tenue : habit blanc gris bleu, cols, parements, revers drap rouge, gilet velours chamois avec galon de vénerie ; culottes chamois pour les maîtres et rouges pour les hommes. Cette tenue a été composée par le marquis de Chabrilan, père du propriétaire actuel, et est la reconstitution exacte de l'uniforme de l'ancien régiment Dragons Chabrilan. Bouton : tête de chevreuil de trois-quarts avec Rallye Bonchat et la devise : « Mord'on mes beaux ».

Les laisser-courre ont lieu autour du chenil en forêt de Boussay, mise aimablement à la disposition de l'équipage par son propriétaire le vicomte de Becdelièvre, puis en forêts de Crissay, de Pleumartin, de Rocreuse, de La Guerche, du Chillou, de Chistré. L'équipage fait aussi quelques déplacements.

Le pays qui environne le chenil est d'un aspect sauvage ; les



Le Rallye Bonchat. — Avant l'attaque.



bois, pauvres, ont une beauté à part. Sans doute, ce n'est pas la belle forêt de certaines régions, qui, elle aussi, a bien son charme, mais c'est la lande violacée, lande d'ajoncs très serrés, les arbres nus, les brandes qui ont l'air d'avoir été trempées dans une lie vineuse, dans un moût concentré de raisin, et qui offrent un terrain si dur et si pénible pour les chiens et les chevaux, mal percé, aucun revoir; les animaux possèdent une grande défense et certains équipages de chevreuils qui sont venus goûter à cette mer d'ajoncs ont dû souvent abandonner, en sonnant la retraite manquée.

Au contraire, les manteaux blancs et noirs semblent chez eux. Ils franchissent ces étendues impénétrables et, de leurs voix joyeuses et harmonieuses, ils en font ressortir leur animal qui semblait leur avoir lancé un défi, pour le conduire jusqu'à l'hallali.

Le chiffre des prises a été la saison dernière de 27 chevreuils, en 39 attaques; les onze dernières chasses se sont terminées par autant d'hallalis.

La moyenne des prises a été effectuée en 2 h. 40.

Les laisser-courre du Rallye Bonchat sont très suivis. La cordialité et la simplicité qu'offrent ces réunions en font tout le charme. Le jour de la Saint-Hubert l'assistance est très nombreuse.

Les jours de chasse sont les Mardi et Samedi de chaque semaine.

Le marquis et la marquise de Chabrillan sont d'une affabilité et d'une bonne humeur toujours la même, aimés et appréciés de tous ceux qui les connaissent; ils y attirent tous les voisins des environs et savent se faire, partout où ils chassent, une popularité sans égale.

A leur côté, leur fidèle bouton, M. Hubert Grassal, veneur consommé qui s'est spécialisé dans la chasse du chevreuil, possède toujours l'entrain des veneurs d'autrefois et sait donner l'impulsion qu'il convient, avec la même bonne humeur, la même cordialité et la même solidarité qui existe au Rallye Bonchat.

Réponse à la deuxième question :

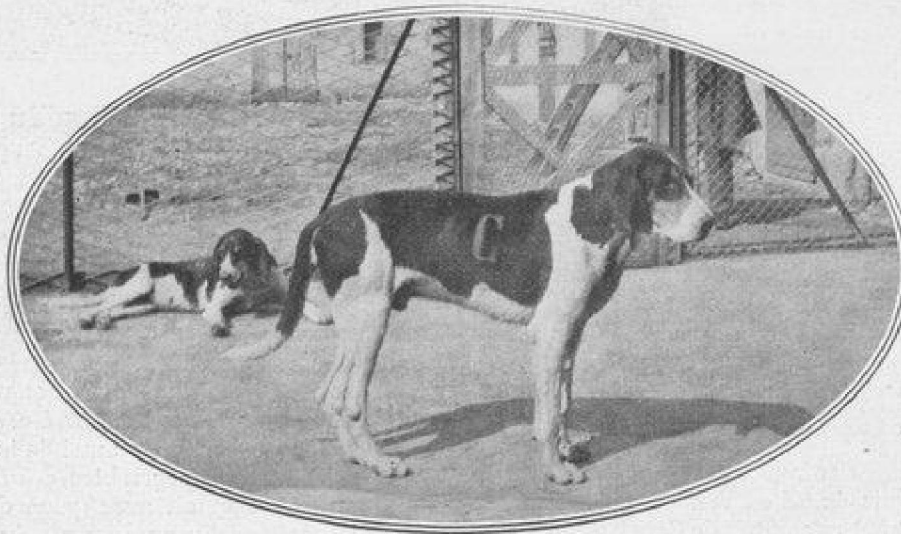
L'équipage chasse uniquement le chevreuil.

Réponse à la troisième question :

L'équipage chasse dans les bois de Boussay, de La Guerche, de



Un relai.



Orum.

Chistré, de Rocrense, du Chillou et dans les forêts de Pleumartin, des Scévilles, de Crissay.

Réponse à la quatrième question :

Gascon saintongeais.

Réponse à la cinquième question :

Attaque vive, toujours de meute à mort.

Réponse à la sixième question :

Une moyenne de 2 h. 40.

Réponse à la septième question :

L'ordre à l'équipage est de laisser faire les chiens.

Réponse à la huitième question :

Le demi-sang et l'irlandais.

Parmi les boutons suivant régulièrement les chasses, citons : Marquise de Chabrillan, vicomte et Mlle de Becdelièvre, M. et Mme Hubert Grassal, marquis d'Harambure, marquis et marquise de Rochequairie, M. Dorron, M. B. de Tristan, Mlle S. Noailly, vicomte d'Hardivilliers, comte de La Rochethulon.

Nous citerons aussi les aimables personnes chez lesquelles l'équipage trouve non seulement le bon accueil qui lui est toujours réservé, mais aussi de bons animaux qui procurent dans un terrain varié de si jolies chasses : Mme Treuille, Mme la vicomtesse de la Villarmois, Mme la comtesse de Pleumartin, le vicomte de Becdelièvre, le marquis de Rochequairie, M. Veneau, le marquis d'Escayrac.

(A suivre.)



Le Rallye Bonchat. — La meute au chenil.